



Nicolas Mateos

La tôle n'a pas de secret pour lui

Le monteur en isolation conçoit et monte des habillages acier ou inox doublés d'isolant destinés à protéger des éléments entiers d'un process industriel. Nicolas Matéos est un artiste de la tôle qui a la capacité de visualiser en 3D la pièce qu'il va réaliser. La chaudronnerie fine dont il a l'art s'apprend encore de nos jours sur le tas.

Comme souvent dans l'industrie, un seul métier cache plusieurs savoir-faire et Nicolas Mateos, monteur en isolation a plus d'une corde à son arc. L'isolation de canalisations et de capacités de stockage à partir de laine de roche et d'un habillage en alu ou inox forme son quotidien. Pour cela, il doit être parfaitement à l'aise avec la prise de cotes, le traçage, la découpe et le montage. Un métier qui ne s'apprend pas en 24 heures. « Chaque étape demande un à deux ans pour être sûr de ce que l'on fait. Notre métier relève de la branche chaudronnerie, mais si la chaudronnerie classique bénéficie d'une formation, la chaudronnerie fine que nous pratiquons ici s'apprend encore sur le tas. Notre métier a une image parfois négative aux yeux des jeunes en raison de la manipulation de la laine de verre. C'est dommage car les matériaux ont considérablement évolué. Aujourd'hui sur de nombreux chantiers, la laine de roche tend à supplanter la laine de verre » explique le monteur en isolation.

Passer du dessin à la réalisation

Dans l'atelier, la découpe et le façonnage de la fine tôle d'acier ou d'inox relève presque du travail d'artiste. Avec le temps, la connaissance des matériaux s'enrichit et permet à Nicolas Mateos de s'exécuter avec minutie et efficacité. « Ce qui me plaît dans ce métier c'est l'aspect touche à tout. En l'espace de deux mois on peut couvrir toutes les facettes du métier, du relevé de cotes jusqu'au montage. Il nous arrive même d'aider nos collègues échafaudiers. Au-delà du coup de main, l'une des clés pour progresser rapidement, c'est d'avoir cette capacité à anticiper la fabrication et à visualiser en 3D l'objet que l'on veut réaliser. Il n'y a pas beaucoup de place pour la routine » poursuit Nicolas Mateos. Pour lui, un jeune qui aime le dessin industriel et l'exécution sur le terrain pourra s'accomplir dans ce métier. Un métier où la main-d'œuvre qualifiée fait défaut. Dernièrement, des jeunes de Lyon et de Rouen sont venus épauler les monteurs béarnais. Pour Nicolas Mateos une évolution naturelle serait pour lui de se rapprocher de la gestion de chantier. ■

TOLIER CALORIFUGEUR

Tracés acier
Chaudronnerie fine
3D inox pliage
patience minutie
Travail d'équipe

Centres d'intérêts

- Je ne m'ennuie jamais
- J'aime réfléchir à un nouveau projet
- Je couvre toutes les facettes du métier

Quelles études ?

- CAP Réalisation en Chaudronnerie Industrielle
- CFAI de l'Adour à Pau

Quel salaire ?

- Salaire du débutant : de 1 300 € à 1400 € net

Évolutions de carrières

- Chef d'équipe
- Chef de chantier

Toutes les formes possibles et imaginables



Si quatre entreprises exercent ce savoir-faire en Béarn, Aquitaine Isol Entreprise fait référence dans ce secteur d'activité. « Les réalisations des tôliers calorifugeurs équipent de nombreuses unités industrielles du Bassin de Lacq. Le métier de tôlier calorifugeur fait appel à des compétences doubles. Ce professionnel appose tout d'abord un calorifuge, un revêtement isolant, de type laine de verre ou de roche. Ensuite, cet isolant est protégé par une tôle. La difficulté est de bien épouser l'isolant avec la tôle. C'est là qu'intervient le savoir-faire du tôlier. Il travaille la tôle, la forme, la déforme, la découpe, la modèle. La photo des robots en est une bonne illustration car il faut savoir donner à la tôle toutes les formes possibles et imaginables » explique Jean-Michel Lahittete, le responsable. ■



**+OÙ
EXERCER
CE MÉTIER**

Sur le Bassin de Lacq, ces entreprises peuvent recruter des monteurs en panneaux isothermes :

Aquitaine Isol Entreprise - Interisol - Kaefer Wanner - Technis

Plus d'infos, sur le site web : www.lacqplus.asso.fr